front rouge

prolétaires de tous les pays, nations

et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE No 26 / 18 MAI 1972 / PRIX 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 LYON / BP 47 LYON-PREFECTURE 69

n'arrêteront l'offensive du peuple vietnamien

La "vietnamisation" et la "pacification" ont fait long feu, mais la guerre peut durer encore longtemps. Malgré l'appui américain, un million de soldats fantoches n'ont pu stopper loffensive populaire. Mais Nixon compte encore sur une victoire, il compte encore sur la puissante machine de guerre US pour écraser les FAPL sous une pluie de bombes.

POUR SORTIR DE L'IMPASSE VIETNAMIENNE

Au Sud-Vietnam, l'échec US est éclatant : l'aviation et la marine US ne peuvent empêcher les victoires formidables des FAPL et la déroute des fantoches. Nixon a beau renforcer ses forces au Vietnam, elles restent impuissantes. Dès les premières victoires de l'offensive, Nixon décide des bombardements massifs sur la République Démocratique du Vietnam, y compris sur Hanoï et sur Haïphong. Le plan Américain est de couper l'arrière du front, d'empêcher le Nord de fournir armes et matériel aux combattants du Sud. L'objectif des tonnes de bombes c'est de mettre la République Démocratique du Vietnam à genoux. L'objectif avoué, de détruire l'économie du nord en bombardant les objectifs militaires, les usines et les voies de communication. Mais aussi d'anéantir les récoltes en bombardant les digues, de démoraliser le peuple du nord en frappant des écoles, des hôpitaux et des quartiers populaires.

En réalité les bombes n'ont pas réussi à stopper l'offensive des FAPL, elles n'ont pas réussi à ébranler l'indomptable détermination du peuple Vietnamien, ni à saper leur confiance dans la direction politique du PTV. Ce n'est pas la 1re fois que l'impérialisme US a voulu mettre à genoux la République Démocratique : déjà Johnson avait essayé. Face aux bombes, jamais le soutien du Nord au Sud n'a cessé de croître. Le peuple du Nord est prêt à affronter tous les bombardements, quels qu'ils soient. Dans le moindre village, dès que la sirène sonne l'alerte, tout s'arrête. Les ouvriers, employés, paysans, membres des milices, vont rejoindre leur poste de combat et attendent l'adversaire. Les autres se précipitent dans un des innombrables abris creusés dans tout le pays. Et quand les avions ennemis arrivent, la bataille commence contre les pirates américains. En plus de l'aviation vietnamienne et de la DCA, les simples fusils ne sont pas les moins efficaces contre les avions en pique sur l'objectif ou en rase-motte pour échapper aux radars. Dès l'alerte passée, des équipes se précipitent pour réparer les dégâts...

....NIXON VEUT DETRUIRE LE NORD

L'aviation US bombarde massivement le Nord, et pourtant l'offensive continue de plus belle au Sud. Au Nord comme au Sud, l'aviation américaine se heurte à une résistance acharnée du peuple vietnamien. Le nombre d'avions US abattus ne cesse de croître, tout comme la débandade de l'armée fantoche. Le 8 mai, Nixon décide donc que les mesures prises jusqu'à présent sont insuffisantes : il ordonne le blocus de la République Démocratique du Vietnam : bloquer toute entrée de matériel pour réduire encore plus la capacité de défense des vietnamiens, donc faciliter une victoire militaire de l'aviation US et des troupes fantoches. C'est un nouveau pas dans l'escalade : miner l'entrée des ports vietnamiens et couper les voies de communication, particulièrement les voies ferrées venant de Chine Populaire. C'est la porte ouverte à une destruction encore plus massive de la République Démocratique du Vietnam.

Anéantir toute volonté d'indépendance, voilà la nature de l'impérialisme. De cet impérialisme dont l'infecte odeur suinte à toutes les lignes du discours par lequel le fasciste Nixon a annoncé le blocus. L'impérialisme ne peut admettre que les peuples opprimés remettent en cause sa domination : *"Une défaite américaine au Vietnam, dit Nixon, encouragerait... une agression par laquelle de petites nations, armées par leurs grands alliés, pourraient être tentées d'attaquer des nations voisines selon leur gré"*. L'impérialisme US se veut le gendarme du monde, il dicte sa loi aux petites nations et le superflic Nixon décrète les dirigeants de la République Démocratique du Vietnam *"hors-la-loi internationaux"*. L'impérialisme US, pour faire passer sa politique criminelle, est passé maître dans l'art du culot et du mensonge. Nixon rejette sur Hanoï la responsabilité de la poursuite de la guerre, alors que ce sont les USA qui refusent obstinément la solution en 7 points du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire. Nixon accuse Hanoï d'agression, alors que c'est l'impérialisme US qui agresse un peuple à des dizaines de milliers de kilomètres des USA. Et, comble de fourberie, *"plus tragique encore, ose dire Nixon, il y a eu plus de 20 000 victimes civiles, y compris des femmes et des enfants, dans les villes que les Nord-Vietnamiens ont pilonnées avec un mépris total de la vie humaine"*, au moment où des milliers de Vietnamiens du Sud fuient leurs villes rasées par l'aviation US, et où les avions de la 7e flotte bombardent écoles et hôpitaux au Nord. Le fasciste Nixon a vraiment beaucoup de mal à camoufler ses mains d'assassin.

...ET APPELLE LES SOCIAUX IMPERIALISTES SOVIETIQUES A L'AIDE

Pour rendre le blocus efficace Nixon compte bien évidemment sur ses mines et ses bombes. Mais si le matériel ne partait pas des ports d'origine, ce serait encore mieux : c'est pourquoi Nixon, en minant le port de Haïphong, lance un appel du pied au social-impérialisme soviétique. Nixon comprend fort bien les problèmes des soviétiques : *"Nous ne vous avons pas demandé de sacrifier vos principes et vos amis"* leur dit-il, et effectivement, Moscou ne peut pas ouvertement saboter la lutte du peuple vietnamien sous peine de perdre le peu de crédit qu'elle garde encore de son glorieux passé socialiste. *"Nous respectons l'Union Soviétique en tant que grande puissance, ajoute Nixon, nous lui reconnaissons le droit de défendre ses intérêts lorsqu'ils sont menacés. L'Union Soviétique, à son tour, doit reconnaître notre droit de défendre nos intérêts"*. Et effectivement, en Indochine, URSS et USA cherchent chacun de leur côté à étendre leur zone d'influence. Mais quand leur domination à tous deux est rejetée quand leurs intérêts sont menacés, il s'agit alors de mettre de côté leurs querelles. Tel est le sens de l'appel du pied de Nixon aux dirigeants soviétiques : *"vous ne devriez pas permettre que l'intransigeance de Hanoï assombrisse les perspectives que nous avons ensemble si patiemment préparées"*. Traduisons : ces perspectives, c'est le partage du monde ; c'est pourquoi Brejnev tient tant à sauvegarder la discussion de Moscou avec Nixon sur ces perspectives que les soviétiques appellent pudiquement, "les problèmes planétaires". Tout, y compris des pressions directes sur Hanoï pour mettre fin à l'offensive.

LE PEUPLE VIETNAMIEN VAINCRA

La "vietnamisation" a échoué, l'intensification de l'intervention de la flotte et de la marine US a échoué. Ni les manœuvres des impérialistes et des sociaux-impérialistes, ni le blocus du Nord n'ont plus de chance de réussir.

L'erreur fondamentale que font les impérialistes c'est qu'ils misent sur l'aide extérieure, sur les livraisons d'armes sur la puissance du matériel moderne. Or les victoires du peuple vietnamien sont dues avant tout à sa détermination, à sa juste ligne politique, à son héroïsme. Le facteur décisif c'est l'homme.

Quant au matériel, aux pièces de rechange, aux munitions, la plus grande partie est déjà sur place, dans les maquis du Sud. De l'aveu même des stratèges US, les FAPL peuvent encore tenir l'offensive au même rythme jusqu'en août. Et même l'efficacité du blocus est limitée. Ce n'est pas la 1re fois que les Américains tentent de couper la voie ferrée entre Hanoï et la Chine : si par hasard les avions passent à travers les mailles de la défense anti-aérienne et touchent leur cible les dégâts sont rapidement réparés.

Et enfin, les impérialistes font une dernière erreur : la politique vietnamienne ne se décide pas à Moscou mais à Hanoï et dans les maquis du Sud. Un peuple décidé à lutter encore 5, 10 ans, même si Hanoï ou Haïphong sont détruits, n'est pas prêt de céder au chantage sur les livraisons d'armes.

En comptant avant tout sur ses propres forces, fort du soutien authentique des pays socialistes, avec à leur tête la Chine Rouge, et des peuples du monde, le peuple Vietnamien remportera inéluctablement la victoire totale.

15 mai

PROBLEMES de notre REVOLUTION

Nous avons reçu dans notre boîte aux lettres les 2 textes suivants concernant la Conférence Nationale convoquée par le Comité Exécutif Central du P.C.M.L.F. (Parti Communiste Marxiste Leniniste de France interdit par la bourgeoisie le 12 juin 1968.)

Considérant que ces textes ouvrent d'importantes perspectives pour l'unité des marxistes- léninistes, Front Rouge les publie intégralement pour ses lecteurs qui jusqu'à présent n'en connaissaient que des extraits publiés par d'autres journaux ("le Monde" par exemple).

CONFÉRENCE NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE DE FRANCE

communiqué

Le 1er Mai s'est close la Conférence Nationale du Parti Communiste Marxiste Léniniste de France (P.C.M.L.F.) convoquée par le Comité Exécutif Central (C.E.C). Celle ci représentait les délégués de Lille, Roubaix, Amiens, Dunkerque, Paris, Reims, Thionville, Sedan, Villerupt, Longwy, Besançon, Strasbourg, Sochaux-Montbéliard, Dijon, Villefranche s/Saône, Lyon, Clermont-Ferrand, Issoire, Aurillac, Marseille, Martigues, Grenoble, Oyonnax, Caen etc...

A l'ouverture de la séance, les délégués ont observé une minute de silence à la mémoire du camarade François Marty.

Cette Conférence Nationale a joué un rôle très important dans le développement du P.C.M.L.F.

• Elle a adopté le rapport politique qui a retracé la lutte pour la constitution du Parti, la lutte entre les deux voies et les deux lignes qui s'est déroulée en son sein jusqu'à aujourd'hui et dont la discussion a marqué l'unification du Parti sur la caractérisation des erreurs passées.

• Elle a ensuite discuté et adopté à l'unanimité le programme du Parti qui sanctionne les premiers pas dans l'élaboration d'une ligne politique marxiste-léniniste pour la Révolution en France. Le programme traite notamment :

— de la place de la révolution prolétarienne en France dans la Révolution Prolétarienne Mondiale.

— de la nature de l'impérialisme français.

— des conséquences de la crise de l'impérialisme français.

— de la lutte contre le révisionnisme moderne.

— des tâches d'édification du Parti (nécessité du Parti, élaboration de la théorie de notre révolution, clandestinité et articulation du travail légal et illégal, fonctionnement du centralisme-démocratique, prolétarisation, tâches du Parti vis-à-vis des luttes de la classe ouvrière et de la petite bourgeoisie etc...)

Le préambule du programme définit la place de celui-ci dans la lutte contre l'opportunisme dans les rangs du Parti. Il déclare notamment : *"Son 1er programme (adopté au Congrès de Puy-ricard) qui se démarquait nécessairement de façon inconséquente du révisionnisme matérialisait la volonté des Marxistes Léninistes qu'il organisait de constituer le Parti Communiste, condition indispensable de la révolution prolétarienne.*

Seule la pratique du Parti a pu permettre, au terme d'une lutte acharnee en son sein, de mettre a nu les séquelles du révisionnisme, d'engager la bataille pour extirper la racine profonde de l'opportunisme : le subjectivisme, et de définir clairement la tâche centrale : l'édification du Parti.

Le deuxième programme du Parti, adopté à sa Conférence Nationale du 1er Mai 1972, est l'aboutissement de cette lutte : il fixe les bases d'une pratique révolutionnaire consciente et marque les premiers progrès dans l'élaboration d'une ligne politique scientifique de travail communiste dans la classe, et de prolétarisation du Parti.

Il pose les fondements de l'unification des marxistes léninistes en France et engage la préparation du 2e Congrès du Parti."

• Elle a adopté à l'unanimité les statuts du Parti qui marquent un pas important dans le rétablissement de la légalité révolutionnaire dans le Parti.

Le préambule des statuts note à ce propos :

"La présente Conférence Nationale du Parti n'est pas en mesure, du fait de la division des forces qui se réclament du Parti, de rétablir définitivement la légalité révolutionnaire dans ses rangs ; seul le IIe Congrès sera en mesure de remplir cette tâche.

Les forces qui y sont représentées constituent cependant le noyau susceptible de réaliser l'unité du Parti, et remplissent ses tâches pour la période. En ce sens, elles constituent le Parti, qui doit fonctionner comme tel, selon toutes les normes fixees par les statuts adoptés par la Conférence Nationale".

• Elle a élu, selon toutes les normes de la démocratie prolétarienne, le Comité Central qui sanctionne la prolétarisation effective du Parti et dont la composition respecte scrupuleusement les statuts qui déclarent que "le Comité Central comprendra au moins 1/3 de militants ouvriers".

• Enfin, elle a adopté 3 résolutions importantes :

— la première sur la nécessité de développer d'une manière organisée et centralisée, une série d'expériences révolutionnaires en vue d'avancer dans l'élaboration de la ligne et la liaison avec les masses et visant les objectifs suivants :

- mise à nu de la désagrégation des forces de l'impérialisme en se saisissant de la lutte des trois peuples indochinois.

- lutte contre les conséquences de la crise de l'impérialisme et notamment contre la paupérisation de la classe ouvrière

- lutte contre le révisionnisme moderne.

— la deuxième sur la nécessité de perséverer dans la lutte contre les conceptions erronées au sein du Parti, et notamment contre le sectarisme qui aboutit à distendre les liens entre le Parti et les masses, à séparer les tâches d'éducation de la nécessaire participation du Parti aux luttes de la classe ouvrière, qui prêche "le Parti de cadres" et tend à amoindrir la lutte idéologique contre les courants non prolétariens.

— la troisième qui fixe les moyens pour avancer dans l'unification des forces qui se réclament du Parti, et plus largement des authentiques marxistes léninistes et ce, sur une base politique juste, marxiste-léniniste, sans compromission avec l'opportunisme.

Ci-joint, le texte de cette importante résolution.

Le Comité
Exécutif Central
du Parti Communiste
Marxiste Leniniste
de France

résolution sur l'unité des marxistes-léninistes

La situation actuelle qui voit la division des forces marxistes-léninistes est avant tout le produit de l'opportunisme de droite qui a abouti à cette division et l'entretient. Portant la responsabilité principale de cet état de fait profondément négatif, l'opportunisme de droite a fait l'objet à ce jour d'une critique politique suffisamment avancée pour que les marxistes léninistes conséquents engagent aujourd'hui la lutte contre l'opportunisme sur la question de l'unité. Au demeurant, la lutte contre le spontanéisme menée dans leurs rangs leur permet de bannir tout esprit de coterie, tout esprit de groupe.

Unifier les forces marxistes léninistes dans notre pays est une tâche révolutionnaire aussi importante que pressante. Aujourd'hui, la bourgeoisie impérialiste, le révisionnisme, et les courants révolutionnaristes petits bourgeois tirent profit de la division des marxistes léninistes. La dispersion des forces marxistes léninistes affaiblit leur audience dans le prolétariat, crée la confusion dans les rangs révolutionnaires, limite largement le soutien des partis frères à la révolution dans notre pays et en retour l'appui des forces révolutionnaires de notre pays aux luttes révolutionnnaires qui se déroulement dans le monde.

Deux ans après la crise grave qui a traversé notre Parti, plusieurs conditions favorables sont apparues permettant d'envisager la reconstruction de l'unité des marxistes léninistes.

Avant tout, l'unification des forces marxistes léninistes assemblées sous la direction du Comité Exécutif Central, tant sur l'analyse de la lutte entre deux voies au sein du Parti et sur la caractérisation des erreurs passées que sur une base politique claire constituée par son programme élaboré par un effort collectif de l'ensemble des militants.

D'autre part, la perspective de l'unité est en mesure de devenir aujourd'hui une force irrésistible.

En conséquence, le Comité Central devra engager sans délai la préparation du IIe Congrès du Parti en :

1. renforçant l'unification idéologique et politique du Parti, condition pour avancer dans l'unité

2. prenant rapidement les contacts nécessaires avec les directions du BPP et la DCC, afin d'organiser une large discussion à l'intérieur des rangs de tous ceux qui se réclament du Parti, s'assurer par des contacts locaux que ce débat se tient effectivement, discussion portant :

— sur les responsabilités de la division, sans oublier les responsabilités du CE en l'affaire, responsabilités précisées dans le plan d'auto-critique.

— sur l'analyse de la situation actuelle et des tâches

— sur la préparation du IIe Congrès.

Et ceci, sans transiger d'aucune façon sur les principes, en soumettant constamment l'avancée dans l'unité à l'accord politique, sans confondre non plus les divergences fondamentales et divergences secondaires, selon le principe unité-critique-unité, partir du désir de l'unité pour parvenir par la ferme critique à une unité durable et de principe.

3. envisageant déjà les formes concrètes d'unité d'action et de tâches d'étude qu'il est possible d'entreprendre.

4. en armant l'ensemble des militants du Parti par la lutte politique contre les conceptions opportunistes des groupes cités chaque fois qu'elles se manifestent et quelles que soient les formes nouvelles sous lesquelles elles apparaissent.

5. engageant, toujours selon le même principe du débat public c'est-à-dire en publiant le contenu des discussions, selon les formes adequates (bulletins intérieurs, Humanité Nouvelle, presse légale), la lutte politique contre les groupes divers se réclamant du marxisme léninisme à condition qu'ils développent un travail dans les masses et qu'ils représentent un tant soit peu une force politique

6. reprenant systématiquement les contacts avec tous les militants qui, à une periode ou à une autre, ont été liés au Parti et restent aujourd'hui inorganisés.

Avancer vers l'unité, progresser vers le deuxième Congrès du Parti, implique un renforcement qualitatif et quantitatif du Parti, de façon à ce que l'unité ne marque pas l'influence prépondérante des forces aujourd'hui organisées sous direction opportuniste et donc influencées par elles ; dans la réalisation de l'unité, l'ensemble du Parti devra s'armer de la plus grande vigilance, tant pour éviter que la base de cette unité entre en contradiction avec le programme qui doit devenir, l'unité réalisée, le fondement de l'intervention du Parti, que pour éviter que le Parti ne retombe sous la coupe des anciens dirigeants opportunistes dont la capacité de retournements tactiques est très grande.

Chaque pas dans l'unité devra être soigneusement examine par l'ensemble du Parti.

les peuples opprimés face à l'impérialisme français

madagascar

Tananarive, samedi 13 mai. Au cours de violents affrontements, la police du président fantoche Tsiranana a fait des centaines de blessés et une vingtaine de morts — officiellement.

Depuis le 24 avril, les étudiants de Tananarive en grève, sont en lutte contre la main mise de l'impérialisme français sur tous les domaines de la culture et de l'enseignement. Car l'impérialisme français qui pille depuis près d'un siècle Madagascar, qui y a installé, depuis 60, l'armée et la police néocoloniale de son serviteur Tsiranana, qui en fait une de ses principales bases d'aggression contre les peuples d'Afrique tente de consolider sa domination en mettant en place un appareil d'oppression culturelle : lycées, universites, soi-disant coopération technique (où pullulent les intellectuels révisionnistes). Il s'agit pour l'impérialisme de désagréger la culture nationale malgache, d'imposer la langue française comme "langue supérieure", de détacher du peuple une frange d'intellectuels, de les asservir à l'idéologie impérialiste pour en faire les rouages serviles de l'appareil néo-colonial d'exploitation. C'est contre cet asservissement culturel que se sont dressés les étudiants malgaches.

A la suite de l'arrestation de 400 d'entre eux, le 12 mai, les étudiants sont descendus dans la rue. Ils ont été bientôt rejoint par la masse de ceux qui subissent durement le joug de l'impérialisme français et en particulier par les habitants des faubourgs de Tananarive réduits au chômage et à la misère. Les manifestants se sont attaqués aux officines de l'impérialisme français : le journal colonial "Le Courrier de Madagascar", Radio-Tananarive ainsi qu'à des bâtiments officiels comme l'Hôtel-de-Ville. Tous ces immeubles ont été incendiés. Les manifestants se sont ensuite dirigés vers la prison où sont enfermés de nombreux prisonniers politiques, notamment depuis le soulèvement de Tulear en mars-avril 71. Dans toute la ville ils se sont heurtés aux fusils et aux auto-mitrailleuses de la police et de l'armée néo-coloniales.

le 15 mai

A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS ET SON FANTOCHE TSIRANANA

VIVE LA LUTTE DES ETUDIANTS MALGACHES POUR UNE CULTURE NATIONALE

VIVE LA LUTTE DE LIBERATION NATIONALE DU PEUPLE MALGACHE

martinique

Il y a un an, le 29 mai, une manifestation regroupait à Paris 2.000 anti-impérialistes français et antillais. Ils protestaient contre la répression du peuple martiniquais par les troupes coloniales françaises et l'assassinat du lycéen Gérard Nouvet, lors de la visite du ministre des colonies Messmer à Fort-de-France.

Les brigades spéciales sont intervenues pour disperser sauvagement la manifestation de Paris. Alors que la presse bourgeoise (et révolutionnaire petite-bourgeoise) mettait l'accent sur les ennuis du journaliste Jaubert, les flics ont systématiquement ratonnés les Antillais et Maghrébiens qui participaient à la manifestation. C'est au cours de cette manifestation que Florent Breleur a été arrêté. Il passera le 18 mai devant la justice colonialiste française.

Florent Breleur est inculpé parce qu'il est un Martiniquais qui se dresse contre l'asservissement et l'exploitation, le pillage de son peuple réduit à la misère et à l'émigration par l'impérialisme français.

EXIGEONS L'ACQUITTEMENT DE BRELEUR

NON AUX PROCES COLONIALISTES !

A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS

MARTINIQUE INDEPENDANTE!

BERLIET : comment les révisionnistes ont inauguré leur "mai de la jeunesse"

Les nervis de la CGT ont attaqué et vidé le jeudi 4 mai devant les portes de l'usine Berliet-Vénissieux un groupe de jeunes des C.E.T. (futurs O.S. de Berliet) venus faire une collecte pour les grévistes de Berliet Bouthéon, en expliquant l'intervention des flics contre le piquet de grève. Un lien étroit de solidarité s'exprimait entre les ouvriers en lutte et ces futurs O.S. ou chômeurs en sursis, ces fils d'ouvriers qui doivent encore payer une pension (y compris les derniers mois de l'année scolaire où ceux qui préparent le CAP ne vont pourtant plus au collège) pour être parqués 2 ou 3 ans dans les casernes des CET.

A coups de pieds, à coups de poings, les révisionnistes ont voulu stopper net, à sa naissance, cette solidarité comme ils avaient tenté de le faire à Nantes et à St-Brieuc. Les révisionnistes, même s'ils n'avaient pu condamner ouvertement la grève de Bouthéon, ne pouvaient souffrir que se développent aux portes mêmes de l'usine de Vénissieux, des activités de soutien dont ils n'avaient pas le contrôle politique, brèche par laquelle pouvaient s'introduire les idées révolutionnaires.

Ils pouvaient d'autant moins le souffrir que c'était des marxistes-léninistes qui organisaient ce soutien. "Dans ce canard (Front Rouge), cria un des gros-bras, il y a à chaque ligne des attaques contre le P."C".F. et la CGT". Qu'on dénonce devant les ouvriers les crimes du P."C".F. contre les peuples en lutte pour leur libération (comme à Sétif), qu'on dénonce la ligne contre révolutionnaire du P."C".F. et de la CGT qui met la classe ouvrière à la remorque de la petite bourgeoisie pour le plus grand profit de l'impérialisme français, voilà ce qui est vraiment insupportable pour les révisionnistes.

C'était pour les jeunes du CET leur premier affrontement avec l'aspect social fasciste du révisionnisme. Ils ont vu comment les révisos ne reculaient devant aucun moyen pour tenter de dresser de force une barrière entre la masse des OS de Berliet et les OS en lutte à Bouthéon, une barrière entre la masse des OS de Berliet et les révolutionnaires pour pouvoir, grâce à ce double abri, étaler tranquillement leur demagogie, faire au besoin quelques petites collectes, et maintenir en fin de compte leur influence sur la classe ouvrière. Ils ont vu aussi ce qui se cachait derrière le fameux "mois de mai des jeunes" que lance la CGT et les raccolages des révisionnistes à l'égard de la jeunesse ouvrière : la volonté de réprimer durement cette jeunesse dès qu'elle s'empare du marxisme-léninisme.

abonnez-vous à front rouge

	France		Etranger	
Pli normal	1 an 6 mois	20 F 10 F	1 an 6 mois	40 F 20 F
Pli fermé	1 an 6 mois	70 F 35 F	1 an 6 mois	100 F 50 F

5e semaine de grève à SCPC - clermont-ferrand

LA SITUATION DE LA BOITE

La Société Centrale de Plastique et Caoutchouc (S.C.P.C.) a été rachetée en partie par St-Gobain en 1971. Installée à Cournon dans la banlieue de Clermont-Ferrand, elle exploite 150 ouvriers (sur 200 salariés, dont environ 30 employés) qui produisent essentiellement des emballages en plastique.

Les 150 ouvriers (dont les 3/4 de femmes) travaillent en 3/8 (les femmes ne faisant pas les postes de nuit), à la chaîne, 45 h 30 par semaine, pour un salaire mensuel entre 900 et 950 F. La maîtrise touche de 1.300 F à 1.800 F, les cadres de 2.500 F à 4.500 F. Le directeur officiellement 1.800 F !

La plupart des cadres et de la maîtrise ainsi qu'une dizaine d'ouvriers sont à F.O., c'est l'ancienne section C.F.T. Parmi le reste des syndiqués (80 % des ouvriers), 10 % sont à la C.G.T., 90 % à la CFDT.

Depuis des mois, la baisse du salaire réel et les conditions de travail, donnaient lieu à un mécontentement grandissant, surtout à propos des primes de production : de 0 F à 180 F par mois, distribuées évidemment à la tête du client.

A l'embauche des pressions étaient faites, promettant le Pérou à ceux et à celles qui adhéreraient à F.O. Les ouvriers depuis longtemps réclamaient une prime égale pour tous de150 F à intégrer dans le salaire. La direction proposait une prime individualisée et pour ça elle proposait qu'un agent de méthode calcule pour chacun une prime "juste".

Les travailleurs ont refusé, et ont décidé de cesser le travail pour 24 h. C'était le 17 avril, la grève avait été décidée en réfectoire, sans attendre que les syndicats lancent l'ordre de grève.

Un cahier de revendications est posé par les grévistes :

— augmentation de 0,80 F de l'heure et suppression des primes.

— 13e mois et transport gratuit.

La direction s'était engagée à donner une réponse le mardi (18 avril) avant 14 h. Aucune réponse. Les grévistes décident, d'eux-mêmes, d'aller en masse au bureau du directeur... qui refuse de discuter. Mais les grévistes lui exposent leurs mauvaises conditions de travail (cadences, engueulades des chefs), leurs bas salaires, et les primes à la tête du client.

Pendant ce temps, les cadres arrêtent les machines en toute hâte et ferment l'usine. Après quoi le directeur quitte les lieux, suivi des cadres, en laissant les bureaux ouverts. Vers 18 h 45, les flics de Cournon viennent (à la demande de la Prefecture) pour délivrer le directeur soi-disant séquestré.

Les grévistes occupent leur usine et élisent un comité de grève comprenant des élus CFDT, des syndiqués CFDT, et des inorganisés. Des affiches sont réalisées collectivement...

De son côté, la Direction recourt à la justice bourgeoise, mais le tribunal des référés refuse de se prononcer le 5 mai et renvoie l'affaire en délibéré. Echaudé par l'exemple du Joint Français, le tribunal préfère compter sur un pourrissement de la grève, plutôt que de risquer d'alimenter la colère ouvrière et le soutien populaire en envoyant ses bandes armées !

L'ATTITUDE DES SYNDICATS

CFDT : bien implantée dans l'usine, elle s'est retrouvée naturellement à la tête du comité de grève élu au début. En fait son attitude comporte 2 aspects :

— Accompagner le mouvement : se montrant actifs, prêtant ses locaux et son matériel aux grévistes, distribuant des tracts d'appel au soutien dans toutes les usines chimiques de la région (15.000 tracts distribués), acceptant de participer au comité de soutien qui amalgamait les ouvriers de la SCPC, des organisations trotskystes, et des organisations révolutionnaires...

— Diffuser largement les idées réformistes et la conception de la lutte de classe de la CFDT : *"nos revendications ne sont pas aberrantes, l'usine est en expansion"* (extrait d'un tract du comité de grève) ; ainsi, si l'usine n'était pas en expansion les revendications des ouvriers seraient aberrantes ! Ou, autre exemple : *"la SCPC sera-t-elle un nouveau Joint Français ?"* (tract CFDT-CGT) c'est-à-dire que le Joint serait un cas exceptionnel aujourd'hui en France, alors que l'usine du Joint n'est qu'un produit du système capitaliste, tout comme la SCPC.

CGT : dès le début, elle s'efforce de faire avorter le mouvement. L'arrêt de travail ayant d'abord été décidé pour 24 h, les syndiqués CGT proclament qu'après ces 24 h ils reprendront le travail *"même si la majorité décide de continuer la grève"*. La dureté du mouvement et le lock-out les ont empêché de tenir parole. Sollicitée par la CFDT, l'UD-CGT s'était chargée de distribuer 15.000 tracts en direction de la métallurgie... Le 7 mai, ça n'était pas encore fait !

Enfin la CGT dénonce le comité de soutien, n'hésite pas à recourir pour cela aux colonnes du journal réactionnaire local "la Montagne". Elle s'oppose, autant qu'elle peut, aux collectes faites à la porte des autres boîtes, par exemple chez Peugeot... et diffuse un tract : *"pourquoi la CGT a-t-elle stoppé la collecte faite pour des "inconnus" ou des "trop connus" ? Parce qu'en organisation responsable, elle estime que l'argent des travailleurs ne doit pas être laissé entre les mains d'individus incontrôlables, et que rien ne prouvait que les sommes collectées allaient être versées aux grévistes de la SCPC. Soutenez l'action de la CGT, seule organisation de défense des intérêts des travailleurs !"*. Ce tract a été affiché comme un exemple de trahison par les grévistes dans leur réfectoire. Notons qu'à chaque collecte, des grévistes sont présents, et bien souvent en majorité.

LE COMITE DE SOUTIEN

Malgré la disparité des organisations qu'il rassemblait, il a été efficace pour briser l'isolement et la conspiration du silence sur lequel la bourgeoisie comptait pour réprimer rapidement la grève. Le soutien financier, la popularisation de la lutte ont permis la poursuite de la grève et à cause de cela ont été largement approuvés par les ouvriers de l'usine qui y ont participé activement. L'accueil réservé aux ouvriers du Joint et de Berliet-Bouthéon venus apporter leur solidarité, l'attitude des grévistes à l'égard des révolutionnaires, leur mépris pour les manœuvres de trahison et de division des révisionnistes, tout cela prouve qu'à travers le travail de soutien des marxistes-léninistes peuvent répondre à de nombreuses questions que posent les ouvriers en lutte.

SOUTENONS LA GREVE DE LA SCPC !

Correspondant Clermont-Ferrand

lyon

MAIRIE DU 6e
MERCREDI 24 MAI A 20 h 30

meeting

ORGANISE PAR FRONT ROUGE

la chine

base rouge du socialisme

après les dernières luttes

CNPF ET CGT LANCENT DE NOUVELLES MANŒUVRES DEMAGOGIQUES

Après une série de luttes dures, la grève du Joint Français a pris fin la semaine dernière. De la bourgeoisie aux réformistes en passant par les révisionnistes, chacun fait ses comptes, s'apprête à modifier quelque peu sa tactique pour que de telles luttes ne se renouvellent pas.

Si dans tout cet amalgame, il y a bien des divergences, tout le monde s'entend au moins sur un point : les dernières grèves ne sont pas le fait de la classe ouvrière, mais simplement celui d'une frange de travailleurs et chacun d'expliquer ce qu'est *"la révolte des marginaux"*. Les ouvriers de la Penarroya, du Joint etc, *"sont ce qui reste des prolétaires du siècle dernier"* Le Monde du 16 mai exprime bien là le point de vue de la bourgeoisie. La CFDT suit dans cette voie : son ancien secrétaire Eugène Descamps, déclare le 13 mai : "Les travailleurs immigrés sont les prolétaires de notre économie". Quant au Joint, il s'agissait là du problème breton, et de celui de la décentralisation. Les révisionnistes ne sont pas en reste : *"Ce que les travailleurs du Joint posaient — même si c'était parfois avec gaucherie (!) — le problème douloureux de la disparité des salaires entre Paris et la Province"*. (Laurent Salini. Huma du 8 mai).

En réalité, ils cherchent tous à rassurer, ils essaient de se persuader et de persuader les travailleurs que la classe ouvrière est calme, que les revendications soulevées par les "marginaux" lui sont étrangères. Ce qui n'est évidemment pas le cas : les conditions de travail de plus en plus dures, les cadences infernales, la baisse du salaire réel, le chômage, ne sont pas les soucis d'une "frange de travailleurs" mais bien les problèmes auxquels sont confrontés toute la classe ouvrière. Si les luttes ont éclaté et pris de l'ampleur dans des usines telles que Paris, Penarroya, le Joint, c'est à cause de l'absence de l'appareil révisionniste, de son incapacité à briser les luttes. Le P."C."F. ne peut alors que les condamner verbalement, saboter le soutien, (Penarroya, le Joint). A Peugeot-Mulhouse, la CGT a réussi à briser la grève des ouvriers au bout d'une semaine ; à Berliet, elle s'est acharnée à isoler les grévistes de Bouthéon. Dans certains cas, il a été impossible de briser la lutte. C'est pourquoi, bourgeois, révisionnistes, réformistes sont inquiets et se demandent comment en finir avec la combativité qui se manifeste aujourd'hui.

DU COTE DE LA BOURGEOISIE

On cherche un moyen pour que le mécontentement *"actuel ne soit pas récupéré par la gauche"*, lors des élections de 73. D'où les interventions successives de Pleven, de Montalais et autres politiciens UDR pour "soutenir" les travailleurs du Joint contre les mauvais patrons de la CGE. Soutenir, cela ne veut évidemment pas dire satisfaire les revendications, et c'est là que les choses se compliquent.

Depuis quelques mois, le CNPF fait des études pour résoudre une grave question : comment maintenir et accentuer l'exploitation en évitant la révolte des exploités. Des commissions ont donc été chargées d'étudier comment supprimer le travail des OS, comment rendre le travail plus complexe, plus "intéressant", en un mot, comment faire participer les travailleurs à leur exploitation. Hergsberg, psychologue américain grassement payé a fait une conférence aux patrons d'entreprises françaises. Les patrons soi-disant révolutionnaires groupés dans "Entreprise et Progrès" (où l'on trouve par exemple Dassault) en ont tiré le plus grand profit.

Que proposent-ils ? Faire des entreprises à taille humaine, supprimer les grosses concentrations ouvrières ; supprimer où cela est possible (il ne faut pas que cela porte atteinte à la compétitivité) le travail à la chaîne ; faire reconnaître la nécessité du profit comme condition indispensable à l'avenir de l'entreprise. Comme on peut le constater, tout celà est formidablement révolutionnaire ! En fait, derrière des propos démagogiques, les patrons d'Entreprise et Progrès tirent des leçons des luttes de la classe ouvrière et cherchent les moyens de faire face... Ces patrons de choc insistent sur un point : nécessité d'une concertation accrue avec les syndicats, les faire participer à la gestion de l'entreprise. Une telle musique doit être douce aux oreilles de Séguy ce qui explique qu'il s'est bien gardé d'attaquer toutes ces propositions.

DU COTE DES REVISIONNISTES

La CGT met à profit l'accalmie actuelle pour faire passer dans la réalité la décision de son dernier congrès : relancer l'action revendicative.

1. Il s'agit pour les révisionnistes de reprendre l'initiative face à la classe ouvrière. La période est excellente : le référendum est terminé : aucun risque de perdre les suffrages de la petite bourgeoisie ; les risques de débordement sont minimes. Ils sont pratiquement nuls car la CGT a lancé à la pointe du combat ses fiefs : secteurs publics et nationalisés. Ce seront les fers de lance de "l'agitation sociale". Après les PTT, on annonce des débrayages à l'EDF et des menaces d'arrêt de travail chez les cheminots (les roulants). Débrayages sur la base de la satisfaction des revendications des techniciens : *"il est inadmissible qu'à l'EDF un technicien gagne seulement 9,70 F par mois de plus qu'un ouvrier professionnel"* (Huma 12/5). Parallèlement, la CGT participe à quelques manifestations contre le chômage, contre les fermetures d'usine, comme à Montluçon, où la "population", et non pas la classe ouvrière était invitée à protester contre les licenciements prévus à l'usine Zelant. Ceci, bien que le congrès CGT considère la question du chômage comme très secondaire et donne la priorité à la retraite à 60 ans.

2. L'entretien d'une certaine agitation dans les fiefs révisionnistes aura pour conséquence d'escamoter les luttes d'OS.; la presse bourgeoise les fera volontiers passer au second plan au profit d'une grève de cheminots ou de la préparation d'une journée nationale d'action Pour mieux noyer les luttes de la classe ouvrière Séguy tente l'unité avec la CFDT et lui propose d'organiser en commun la journée nationale.

La CFDT, consciente de l'acquis des dernières semaines, a refusé la main tendue de la CGT. Maire s'est même offert le luxe de donner des leçons à Krasucki : *"Vous êtes en dehors des luttes actuelles et vous prétendez organiser une journée nationale d'action, je ne suis pas d'accord"* (Journal télévisé 9 mai). Le refus de Maire vise d'une part à préserver l'image de marque que se forge la CFDT aux dépens de la CGT vers les travailleurs les plus exploités et les plus combatifs. D'autre part, et c'est là le principal, la CFDT est fidèle à une tactique qui s'est avérée payante : laisser le soin à la classe ouvrière de décider des formes de lutte, laisser se développer la spontanéité et coller au mouvement, y épingler son sigle.

Mais toutes ces manœuvres démagogiques, n'ont pas empêché les ouvriers de Davum à Fos, de la SCPC à Clermont de poursuivre leurs luttes résolues ! Leur exemple sera suivi.

l'urss : "soutenir" le vietnam pour masquer ses visées impérialistes

Face au nouveau pas dans l'escalade que Nixon vient de franchir dans son agression contre le peuple vietnamien, la Chine et l'URSS ont réagi l'une, en base rouge du socialisme, l'autre, l'URSS, en super-puissance social-impérialiste.

Le 20 mai 1970, le Président Mao-Tsé-Toung déclarait : *"Le peuple d'un petit pays triomphera à coup sûr de l'agression d'un grand pays s'il ose se dresser par la lutte, recourir aux armes, et prendre en mains le destin de son pays"*. C'est à la lumière de cette analyse que le gouvernement chinois a consolidé son attitude de soutien à la lutte du peuple vietnamien. Le soutien des pays socialistes est important, mais ce qui est primordial, c'est la lutte engagée par les peuples contre l'impérialisme. L'aide d'un grand pays ne doit en aucun cas conditionner cette lutte. L'aide économique et militaire de la Chine est importante, à la mesure de ces moyens. En aucun cas, le gouvernement chinois ne cherche à imposer une quelconque ligne de conduite au peuple vietnamien, une quelconque tutelle protectrice. Il lui apporte son soutien politique en dénonçant chaque nouveau pas dans l'escalade, en développant les positions politiques de la République Démocratique du Vietnam et du GRP. Ce soutien est **inconditionnel** : "Tant que l'impérialisme américain ne mettra pas fin à sa guerre d'agression contre le Vietnam et **quelque que soit la forme sous laquelle puisse se dérouler cette guerre...** nous soutiendrons et aiderons fermement le peuple vietnamien dans la poursuite de sa guerre de résistance jusqu'au bout, **jusqu'à la victoire totale**" Contre l'intensification de l'agression yankee, le gouvernement chinois réaffirme son rôle de base rouge : *"Les 700 millions de Chinois sont* **le** *puissant soutien du peuple vietnamien et les vastes étendues du territoire chinois,* son *arrière le plus sûr"*. (Déclaration du 11 mai 1972 du gouvernement de la République Populaire de Chine).

L'aide apportée par les révisionnistes soviétiques est d'une toute autre nature. Elle est celle d'une super-puissance social-impérialiste.

D'après eux, ce qui est primordial dans la lutte du peuple vietnamien, c'est le soutien que, eux, apportent. Dans leur déclaration du 11 mai, ils parlent de leur **"indispensable** soutien", ils affirment : *"Les Etats-Unis tentent... de priver la RDVN de la possibilité de recevoir de l'aide pour son peuple* et **ainsi de repousser l'agression américaine"**. Sans leur soutien, la lutte du peuple vietnamien est difficile, toute victoire est impossible. Pour eux, la guerre du Vietnam est une affaire à régler uniquement entre grandes puissances.

De ce fait, le soutien qu'ils apportent n'est ni **inconditionnel ni désintéressé**. Il doit servir d'appui à leurs projets expansionnistes.

Malgré leur diplomatie secrète, ces plans expansionnistes apparaissent clairement en Asie : encercler la Chine Populaire, en se partageant le gateau avec l'impérialisme US, en se prenant si possible la plus grosse part. Ils ont déjà pris pied en Inde, au Pakistan Oriental, ils veulent être présents en Indochine. C'est dans ce but, qu'ils ont soutenu au Cambodge, la clique fasciste pro-yankee de Lon Nol alors que le peuple Khmer s'organisait dans le FUNK et qu'ainsi se renforçait l'unité combattante des peuples indochinois. C'est dans ce sens qu'ils tentent de mettre sur pied actuellement une "troisième force" qui succéderait à un Lon Nol par trop déconsidéré mais qui pratiquerait la même politique de répression révolutionnaire au compte non plus de l'impérialisme US mais du leur. Une telle politique aussi ouvertement impérialiste suscite des remous parmi les peuples du monde et contribue à lever un bout du voile qui masque leur visage contre-révolutionnaire. Ils courent le risque de se déconsidérer à jamais aux yeux des peuples du monde. Ils y opposent un contre-poids : une politique "sociale" d'entraide et d'amitié avec la RDVN.

Ainsi, c'est à grand renfort de publicité qu'ils apportent leur aide matérielle, avec calcul et dosage aussi. Par exemple, lorsque Sihanouk en décembre dernier, a révélé que la fameuse aide soviétique se réduisait à la simple livraison d'un matériel démodé, ils se sont empressés de riposter par un communiqué où ils annonçaient une aide plus forte et gratuite. Dès le début de l'offensive, ils n'ont eu qu'un souci : s'approprier les victoires, s'en présenter comme le principal inspirateur. Ils ont aussitôt dépêché à Hanoi leur vice-ministre de la défense. Il leur fallait aux yeux du peuple vietnamien mais aussi à ceux des peuples du monde faire voir qu'ils étaient non seulement les meilleurs amis du peuple vietnamien mais le principal responsable de leurs victoires, et, de ce fait, accrédités à discuter en son nom avec Nixon à Moscou. Aider le peuple vietnamien non pas pour sa victoire totale sur l'impérialisme US mais pour masquer ses intrigues avec l'impérialisme US et essayer de se donner des moyens de pression sur sa lutte, voilà le but des social-traîtres du Kremlin.

Le peuple vietnamien, par son offensive actuelle, sa détermination à riposter à tout nouveau pas dans l'escalade montre que de tels plans seront déjoués. Sa vie et son rang ne profiteront pas aux intrigants et aux saboteurs. "L'époque où les grands pays pouvaient malmener à volonté les petits pays est à jamais révolue." Mao-Tsé-Toung.

le prolétariat se dressera aux côtés des peuples d'Indochine en luttant contre le révisionnisme

Les manifestations du 10 mai à Paris ont permis de mettre en lumière la ligne de démarcation entre le camp de l'impérialisme, de la bourgeoisie, et le camp du prolétariat, y compris parmi les forces politiques qui prétendent soutenir la lutte des peuples indochinois.

L'impérialisme français qui a sauvagement opprimé les peuples d'Indochine pendant des décennies, est solidaire de l'impérialisme US dans son agression en Indochine et dans ses tentatives d'encerclement de la Chine. Il lui apporte dans cette agression un soutien multiforme : politique ("neutralité" bienveillante), militaire (alliance), économique (fourniture de matériel), et financier. Il protège les officines de Thieu en France, traque les déserteurs US. Il fait intervenir parfois massivement, comme à la Concorde ce 10 mai, son appareil de repression dès que le mouvement de solidarité avec les peuples d'Indochine risque de prendre un caractère de classe, offensif, et réellement anti-impérialiste.

En ce sens, Servan-Schreiber en proclamant sa haine des communistes Vietnamiens (il assimile Giap à Hitler !) et sa compréhension pour "l'angoisse" des yankees, exprime tout haut le fond même des positions de la bourgeoisie française (Express, 8 mai).

"L'opposition" de l'impérialisme français à l'impérialisme US sur la question de l'Indochine notamment depuis le discours de De Gaulle à Phnom-Penh est réelle mais secondaire : elle lui a permis de prendre une position diplomatique "neutre" avantageuse, de préparer le terrain à un éventuel repartage de l'Asie du Sud-Est.

Mais l'impérialisme français est prêt dès que l'impérialisme US est sérieusement menacé en Indochine, à atténuer son opposition, comme à présent.

Le P."C".F. se donne l'apparence de soutenir les peuples d'Indochine : l'Huma applaudit les victoires militaires des FAPL ; reproduit les positions du G.R.P. et de la R.D.V. Le 10 mai, elle claironne à la une : "manifestez.... place de la Concorde". (=devant l'ambassade US).

Mais dans les faits, le P."C".F. s'efforce de masquer complètement à la classe ouvrière que la lutte de libération nationale fait partie intégrante de la révolution prolétarienne mondiale. Dans les faits, il emploie tous les moyens pour que la classe ouvrière, dans son mouvement de solidarité ne dépasse pas les limites de la querelle entre impérialismes français et US, s'aligne donc sur les positions de l'impérialisme français. Cela était clair le 10 mai : pour le P."C".F., malgré ses fanfaronnades, il n'avait jamais été question de faire face à l'alliance concrète des 2 impérialismes (les hordes de C.R.S. protégeant l'ambassade US). Ni même de dénoncer clairement l'interdiction de la manifestation à la Concorde. En plein accord avec l'Etat bourgeois, il a réussi, comme il l'avait projeté, à engager les manifestants dans une promenade de protestation humanitaire qui *tournait le dos* à l'ambassade US et aux flics.

Le "soutien" du P."C".F. est *défensif* : il convoque des cortèges pour protester *contre* des escalades de l'agression US. Après les bombes sur Hanoï et Haiphong, manifestation le 25 avril. Après le minage des ports, manifestation du 10 mai où il fait crier : "Vietnam Massacre ! Laos Massacre ! Cambodge Massacre ! " Mais il n'appelle jamais la classe ouvrière à appuyer et exalter les "offensives victorieuses des F.A.P.L.

Ainsi le P."C".F. essaie d'imposer cette idée à la classe ouvrière : les peuples d'Indochine par leur héroïsme peuvent résister mais ils ne pourront jamais par leurs propres forces, par la guerre du peuple vaincre l'impérialisme US. Seul l'appui extérieur de l'U.R.S.S. et de "l'opinion publique mondiale" sont en mesure d'obtenir la victoire.

Organiser "la protestation populaire", cela veut dire pour le P."C".F. mettre la classe ouvrière à la remorque du pacifisme des couches petites bourgeoises qui voudraient bien que ça s'arrête, qui crient avec le P."C".F. : "Nixon assez de crimes, évacuez le Vietnam", mais ne veulent en aucun cas la mort de l'impérialisme. Au contraire ces couches, apeurées par le spectre d'un conflit mondial ne voient d'autre issue que de soutenir leur propre impérialisme, de l'inciter à faire davantatage pression sur l'impérialisme US : "le gouvernement français doit faire entendre et sans équivoque, la voix de la France, et réaffirmer les principes qui furent en leur temps solennellement énoncés" (B.P. du P."C".F., 10 mai).

En clair le P"C"F appelle les ouvriers à se mobiliser pour que Pompidou reste davantage fidèle au discours de Pnom-Penh de De Gaulle !

Les trotskistes (la Ligue) se partagent le travail avec les révisos et se chargent de dévoyer le potentiel anti-impérialiste de la jeunesse — notamment intellectuelle — rebutée par le pacifisme du P."C".F. Les trotskistes ont choisi d'"oublier" que Ho Chi Minh et les communistes vietnamiens ont toujours été des adversaires implacables du trotskisme. A présent, ils font crier en sautillant "Ho Ho Ho Chi Minh".

Le contenu *politique* du "soutien" trotskiste ne diffère pas fondamentalement de celui des révisos. Pour les trotskistes aussi, les peuples indochinois ne pourront vaincre par leurs propres forces. Le Vietnam est révolutionnaire, héroïque, mais "dramatiquement isolé" : "veulerie des bureaucraties qui président aux destinées des états "frères", (et hop, la Chine rouge dans le même sac que l'URSS social-impérialiste) ; "somnolence de l'opinion publique mondiale, en particulier américaine", "chauvinisme du mouvement ouvrier traditionnel". Conclusion : "Face à cette escalade, face aux enchères du génocide, il n'est qu'un seul recours : la mobilisation de l'opinion internationale, arracher le mouvement ouvrier à sa léthargie" ("Rouge" 22 avril). Donc, comme pour le P."C."F., la victoire des peuples indochinois dépend principalement du soutien extérieur.

Sur ces bases, les trotskistes ramènent en fait sur des positions révisionnistes les jeunes qui essayent de s'en démarquer : ils jouent le rôle de mouches du coche *derrière* les cortèges révisionnistes. Dès qu'ils apprirent que le P."C."F. appelait à manifester, abandonnant tout autre projet de manifestation, ils décidèrent qu'il fallait rallier à tout prix la manif. du P."C."F., au nom de l'unité.

Les marxistes-léninistes, parce-qu'ils ont été longtemps gangrénés et divisés par l'opportunisme, portent en partie la responsabilité d'avoir laissé le champ libre au révisionnisme et à l'imposture trotskiste.

Ils doivent aujourd'hui affirmer clairement les justes bases de la solidarité du prolétariat avec les peuples d'Indochine :

LA GUERRE DU PEUPLE EST INVINCIBLE. LES PEUPLES D'INDOCHINE VAINCRONT L'IMPERIALISME US !

— YANKEES NAZIS HORS D'INDOCHINE !

— VIVE LA CHINE ROUGE, ARRIERE SUR DES PEUPLES D'INDOCHINE !

— A BAS LA COLLUSION SOVIETO-US CONTRE LES PEUPLES D'INDOCHINE !

— A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS, COMPLICE DE L'AGRESSION US !

— A BAS LE PACIFISME BOURGEOIS DU P."C."F. !

— PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, NATIONS ET PEUPLES OPPRIMES, UNISSONS-NOUS POUR ABATTRE L'IMPERIALISME !

Les marxistes-léninistes doivent mobiliser la jeunesse anti-impérialiste sur ces mots d'ordre, les développer, les propager dans le prolétariat.

Ils doivent démasquer devant les masses la trahison des révisionnistes et l'imposture des trotskistes.

Ils doivent sur cette base réaliser l'unité d'action des marxistes-léninistes, prendre l'offensive et organiser des actions de masse autonomes (meetings, manifs à objectifs précis).

dans la province de Quang-tri la population se débarrasse du pouvoir fantoche.

(Extrait de "Sud-Vietnam en lutte" nº 144).

Le 30 mars 1972, en même temps que les cris d'assaut de nos troupes, on entend retentir dans les villages des districts de Gio Linh et Cam Lo le tambour des soulèvements populaires. Sur des dunes de sable blanc à Nhi Trung, Nhi Thuong et Nhi Ha, les drapeaux du GRP ont fait leur apparition. Des groupes d'habitants, jeunes et vieux, simplement armés de bâtons et de coutelas, sont venus se planter autour des blindés ennemis. On entend crier à l'adresse des soldats fantoches :

— Ralliez-vous à la cause du peuple !

— L'armée de Libération vous accueille à bras ouverts !

Les équipages des tanks réfléchissent un moment. Plusieurs hommes se décident brusquement et rejoignent à pas de course la population. Pour couper court à cette scène, les officiers donnent l'ordre de démarrer. Mais bientôt des explosions se font entendre, les forcenés sont châtiés par les guérilleros.

La foule se met en branle. Des charges de tam-tam annoncent le soulèvement des villages riverains du Cua Viet. Le drapeau du GRP apparaît soudain dans les camps de concentration. A Giem Ha, My Loc, la population, courbée depuis tant d'années sous le joug yankee, relève la tête. Une banderole est hissée devant le siège des autorités communales, sur laquelle on lit : "Le pouvoir est aux mains du peuple". Mr X., aux cheveux poivre-sel, un fusil AR-15 en bandoulière, entre dans la maison commune, suivi d'un groupe d'enfants en liesse.

Les deux sections des dan ve (milice de village) qui ont rallié les forces populaires, jettent le portrait de Nguyen Van Thieu par terre avec des imprécations rageuses et le mettent en lambeaux.

Les soulèvements et mutineries se développent avec rapidité dans les deux districts. Près de la nationale 1, à Ben Ngo, Ha Trung, Ha Thanh, Ky Truc, tout se passe dans l'ordre à part quelques exécutions de chefs de hameaux récalcitrants. La tache d'huile atteint bientôt la route No 9. Cam My, Cam Nghia ainsi que d'autres localités du district de Cam Lo se sont soulevées à l'instar des communes de Gio Linh. Dans le Hien Giang, un petit cours d'eau qui longe la route No 9, des radeaux de bananiers, portant le drapeau du GRP, descendent le courant jusqu'à Dong Ha. La vague populaire atteint bientôt la région de Cua où se trouvent parquées les populations minoritaires (Van Kieu, Ta Oi). Comme une traînée de poudre, les soulèvements se signalent partout à la fois. Tous les hameaux stratégiques sont démolis par leurs propres habitants depuis trop longtemps opprimés.

Les officiers et soldats du régiment 56 et des bataillons de fusiliers marins regardent tout cela du haut de leurs retranchements le long de la route No 9. Ils voient de loin flotter le drapeau du GRP. Des obus éclatent au-dessus de leur tête, libérant des nuées de tracts les appelant à la mutinerie. Les soldats du piton 241 ont ramassé les papillons et les ont collés sur les parois de leurs tranchées, sur les caisses d'obus. Le mouvement gagne peu à peu tous les souterrains, il arrive un moment où triomphe cette pensée qui travaille chaque soldat : "Impossible de faire de tort à nos compatriotes ! " "Les FAPL ne sont pas nos adversaires, mais nos sauveteurs". Le commandement, l'Etat-major et tous les hommes du régiment 56 gardent un silence pensif et décident d'un commun accord de lever l'étendard de la révolte. Ils ont reçu de la part de la population et des FAPL un accueil des plus chaleureux.

Les soulèvements de la population derrière les lignes ennemies, soulèvements qui affectent chaque unité des dan ve, chaque position tenue par les troupes régulières, sont comme des bombes souterraines explosant au moment crucial dans le sein de l'armée fantoche. Provoquant une réaction en chaîne, ils porteront le coup de grâce à nos ennemis.

L'Armée fantoche en déroute.

lisez et diffusez

LE COURRIER du VIETNAM

SUD VIET NAM

diffusons massivement la littérature révolutionnaire vietnamienne

Front Rouge rappelle ici les ouvrages disponibles que les camarades doivent commander sans tarder.

Le prix des brochures sera remis intégralement aux camarades Vietnamiens (ajouter 25 % pour les frais de port).

Etudes Vietnamiennes :

nº 11 l'échec de la guerre spéciale (61-65) : 3,50

nº 13 problèmes agricoles : le riz : 3,50

nº 14 littérature et libération nationale au Sud-Vietnam : 3,50

nº 16 face à l'agression américaine : 3,50

nº 17 Sud-Vietnam 68

nº 17 la République Démocratique du Vietnam en guerre : 3,50

nº 18 Sud-Vietnam : données et perspectives : 3,50

nº 20 l'échec américain : 3,50

nº 21 le Vietnam traditionnel : 3,50

nº 22 l'année 1968 : 3,50

nº 29 la guerre chimique : 5 F

Brève histoire du Parti des Travailleurs du Vietnam : 2,50 F

De Khe-Sanh à Tchepone (sur les combats de la route nº 9 en 1971) : 1,50 F

Truong-Chinh : la révolution d'août (1946) : 1,50 F

Truong-Chinh : sur la voie tracée par Karl Marx : 1,50 F

Notre président Ho-Chi-Minh (biographie) : 3 F

Les peuples Indochinois vaincront (conférence des 24-25 avril 70) : 2,50 F

Testament du président Ho-Chi-Minh : 3 F

Général Giap : la guerre de libération nationale au Vietnam : 2,50 F

Général Giap : notre guerre du peuple a vaincu la guerre de destruction américaine : 1,50 F

Ho-Chi-Minh : contre l'agression US, pour le salut national : 2 F

Programme politique du F.N.L. du Sud-Vietnam : 0,50 F

Passez les commandes à Front Rouge B.P. 47 Lyon-Préfecture. C.C.P. 204-51 Lyon.

Imprimerie P. Guilloux, 92, rue de la Villette, Lyon — Dépôt légal nº 286, 2e trimestre 1972 — Directeur de la publication : Camille Rey — Distribué par NMPP. — Commission paritaire 51 165.